

Résumé du projet de thèse : Une histoire de la politique et de la diplomatie turco-européenne autour de la Conférence de Lausanne 1922-1923

Cette thèse s'inscrit dans une démarche interprétative visant à replacer l'histoire de la diplomatie turco-européenne dans le contexte politique troublé suivant la Conférence de Lausanne (1923). Le but affiché de cette négociation portait sur le remplacement du traité de Sèvres, signé en août 1920, que le gouvernement d'Ankara ne reconnaissait pas (ce traité stipulait que l'Empire ottoman devait être démembré et réduit à ses seules possessions d'Anatolie centrale ; la signature du traité de Lausanne fixait alors de nouvelles frontières, celles de la Turquie moderne). Depuis cette date, la conférence de Lausanne fut considérée (dans les milieux universitaires) comme l'aboutissement des efforts du parti Kémaliste pour libérer la Turquie du joug des puissances occupantes (ces dernières devant abandonner leurs positions). Cette vue des faits situe la conférence de Lausanne comme une conséquence des activités (armées) du mouvement d'indépendance que dirige Kémal pacha. Le clan Kémaliste en ressort donc ennobli, son action débouchant sur la création de la Turquie moderne au terme de la conférence de Lausanne. Le gouvernement impérial d'Istanbul, démuni, doit essuyer les foudres de la population : sa politique, confuse et inefficace, fut taxée de collaboration avec les forces impérialistes. En dépit de cette vision générale adoptée depuis la fondation de la République, une historiographie clandestine et moderne s'est développée en Turquie autour de la question de Lausanne afin de réviser cette vision classique qui apparaît comme un peu trop brillante pour être réelle. L'étude de ces nouvelles sources, nous permettront de voir dans quelles conditions la conférence de Lausanne s'est déroulée et autorisera par là-même un repositionnement de la vision officielle de la Turquie.